

HOMELIE DU 9 MARS 2014 – TEMPS DE DESERT et de RECREATION

Livre de la Genèse (2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Lettre de St Paul Apôtre aux Romains (5, 12-19)

Evangile de Saint Matthieu (4, 1-11)

Interrompant le cycle des Dimanches Ordinaires que nous reprendrons plus tard, nous allons vivre un temps privilégié. C'est le cycle pascal qui comprend le temps du Carême et le temps de Pâques.

Voici donc une occasion de ferveur nouvelle dans notre marche quotidienne.

Cette année « A » consacrée à la lecture de l'Evangile selon St Matthieu va nous proposer d'abord la version de Matthieu au sujet des tentations de Jésus et de sa transfiguration.

Puis nous aurons les TROIS grands évangiles de Saint Jean qui préparent traditionnellement au baptême :

L'eau vive de la Samaritaine, l'aveugle-né et la résurrection de Lazare.

Aujourd'hui voici le grand combat de Jésus, une invitation pressante à entrer dans notre propre combat de Carême.

Les trois évangélistes synoptiques soulignent le lien entre la tentation de Jésus et son baptême. Il est historiquement certain que Jésus a voulu faire une sorte de « *retraite* » avant de commencer son ministère. Le désert est un lieu tout trouvé pour cela :

Lieu de solitude et de silence où l'homme se trouve rigoureusement face à lui-même, sans les faux-fuyants et tous les masques que la société nous fournit.

Matthieu souligne aussi que Jésus fut conduit au désert par l'Esprit. Et nous voici avertis que pour nous aussi, le baptême que nous avons reçu ne nous dispense pas d'être soumis aux épreuves. En effet, à côté du sens un peu enfantin du mot « *tentation* », la Bible utilise ce mot pour dire « *mettre à l'épreuve* ». En ce sens, la tentation est quelque chose de positif.

Ne faut-il pas qu'un amour ait été éprouvé pour savoir s'il est vraiment solide et vrai ?

« Le Seigneur ton Dieu t'a fait parcourir depuis quarante ans le désert, afin de te mettre dans la pauvreté ; ainsi il t'éprouvait pour savoir ce qu'il y avait dans ton cœur et savoir si oui ou non tu allais observer ses commandements ».

Telle fut l'expérience du peuple d'Israël au désert. Il faut dire aussi que Jésus a dû se défendre d'utiliser sa divinité pour s'épargner des soucis humains.

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ».

Jésus a eu réellement faim au cours de sa vie. Il a été touché, ébranlé, déchiré au niveau même de son corps physique.

Cette première tentation est une tentation contre l'espérance : on demande à Dieu de supprimer tout ce qui nous fait souffrir. Le mal que nous subissons, le mal qui atteint des innocents, la faim qui frappe une partie de l'humanité : voilà la grande et première objection contre Dieu. On est alors tenté d'accuser Dieu ou bien de lui demander de résoudre directement nos problèmes.

Or ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. De quoi avons-nous le plus faim ? De ces satisfactions terrestres qui pourraient nous perdre ? Ou de la Parole de Dieu qui peut nous sauver de toute épreuve ?

« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas »

Cette deuxième tentation est typique du peuple de Dieu au désert. Israël au désert a demandé à Dieu des signes miraculeux, est-il avec nous, oui ou non ?

Et Jésus a été tenté toute sa vie d'échapper à sa condition humaine et d'aboutir au succès de sa mission par les moyens faciles du miracle.

L'opinion publique de son temps attendait un Messie puissant qui montrerait clairement la Puissance de Dieu en faisant des signes éclatants.

« Ils demandèrent à Jésus un signe venant du ciel ».

On aimerait éprouver la présence de Dieu dans nos prières et dans nos liturgies. Et Dieu se tait. Dieu n'est pas intéressant parce qu'il ne répond pas à nos normes. Or Il est le tout-autre.

Enfin le démon fait voir à Jésus tous les royaumes de la terre et leur gloire.

« Tout cela je te le donnerai si tu te prosternes pour m'adorer » lui suggère le malin.

Les royaumes du monde sont revendiqués par Satan comme sa propriété. Il est le maître et le « prince de ce monde » mais Jésus démasque l'adversaire, c'est l'anti Dieu. Celui qui prétend à l'adoration des hommes.

Et nous sommes tentés c'est vrai de diviniser toutes sortes de choses. Et elles sont nombreuses nos idoles, c'est-à-dire tout ce qui tente de prendre la place de Dieu : l'argent, le confort, le prestige, la domination, le pouvoir, le plaisir, les idéologies etc...

Dieu seul est Dieu. Et ce Carême nous est donné pour nous libérer des faux dieux.